

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 28 (1991)
Heft: 1031

Artikel: Délits impunis
Autor: Imhof, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1020737>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

supportable pour l'environnement. Non pas une protection de l'environnement basée sur les techniques de réparation des dégâts, mais qui commence au stade de la fabrication déjà. «*Chaque responsable de l'industrie automobile devrait se préoccuper de ce qu'il advient de son produit.*» Cette conception élargie des fonctions de l'entrepreneur exige que ce dernier prenne en compte et l'environnement naturel et la situation et le développement futur des systèmes de transport.

Originalité décapante

Voyez le dernier ouvrage de Frédéric Vester, *Sortie Avenir*, commandé par Ford Allemagne et bloqué deux ans durant par la direction de Detroit pour cause d'originalité décapante. Vester dénonce lui aussi le conservatisme fondamental des constructeurs et propose des alternatives face à l'impasse vers laquelle conduit inexorablement la politique actuelle du trafic. Le cadre général, c'est une modération de la mobilité

et le développement réfléchi de toute une série de pratiques de substitution pour les fonctions que remplit la voiture actuellement (prestige, aventure, etc) à un coût social beaucoup trop élevé. Et pour les besoins résiduels de déplacement individuel, un véhicule léger et compact, sans émissions polluantes, pour les courtes distances, propulsé par l'électricité ou par un système mixte à air chaud et à générateur électrique. Pas de nouvelle centrale nucléaire en vue mais une alimentation par le biais de l'énergie verte: pour la seule Allemagne fédérale, l'énergie potentielle fournie par le biogaz à travers le couplage chaleur-force représente 27 000 mégawatts (pour comparaison, Gösgen a une puissance de 1100 mégawatts).

Les idées sont là, les techniques aussi. Reste à modifier les stratégies industrielles. Le premier pas sera difficile sur un marché où règne une concurrence acharnée. Mais déjà le syndicat allemand de la métallurgie, préoccupé par le sombre avenir de cette industrie, s'est montré intéressé par les scénarios de Vester. ■

en souffre mais continue de militer. A-t-elle dans son sang l'ardeur de sa grand-mère bretonne qui dut se réfugier à Genève après la révolution de 1848 ?

Anny Morf fit rapidement connaissance avec les forces de répression sociale: la police et l'interdiction d'exercer sa profession par l'inscription sur une liste noire des gens à ne pas engager. Elle vécut donc de petits travaux, eut parfois faim, mais cela n'arrêta pas son élan.

Zurich, à l'époque, est un foyer actif de lutte prolétarienne. Il ne faut donc pas s'étonner qu'elle rencontre Fritz Platten, Willy Münzenberger et Lénine lorsqu'il était encore un militant comme les autres. Elle avoue avoir mieux connu la femme de ce dernier, Nadesch-da Krupskaja, avec laquelle elle a fait de longues promenades dominicales sur le Zurichberg.

Ces quelques indications, tirées du livre qu'Annette Frei vient de consacrer à Anny Klawa-Morf, sont loin de refléter toute cette vie, avec un bref épisode à la Chaux-de-Fonds où elle rencontre Pierre Graber enfant. A noter qu'à peine entrée en fabrique, elle quitte son emploi, pourtant nécessaire pour vivre, parce qu'elle constate que la production va renforcer le potentiel militaire de l'Allemagne en guerre. Personne ne la comprend, bien entendu. Elle a cependant eu une activité guerrière puisqu'elle a tenu la liste des effectifs de l'armée rouge de la République des conseils de Bavière au printemps 1919 à Dachau. Son chef était l'écrivain Ernest Toler. Cela lui a valu de connaître la prison et une expulsion vers la Suisse.

Un jour elle est venue à Berne, s'y est mariée, en 1922, avec un émigrant letton. Devenue lettonne par son mariage elle a dû payer à l'hôpital le tarif pour étrangers. Mais elle a continué de militer. Fondatrice des Faucons rouges à Berne, elle a formé un grand nombre de jeunes qui se sont ensuite engagés dans les syndicats et les partis de gauche. Le livre ne manque pas d'épisodes qui démontrent la naïveté de tous ceux qui croient que militer est un droit que respectent la police et les autorités en place.

Nul besoin de lire des œuvres de fiction quand la réalité est si vivante. Dommage que le livre ne soit pas traduit. ■

Annette Frei: *Die Welt ist mein Haus, das Leben der Anny Klawa-Morf*, Limmat Verlag Zurich, avec quelques documents iconographiques.

Délits impunis

(*pi*) Dans un rapport au Grand Conseil, le Conseil d'Etat zurichois avoue l'impuissance de la police face au non respect des limitations de vitesse. La police zurichoise estime avoir contrôlé la vitesse de 7,9 millions de véhicules en 1989. Elle a constaté environ 100 000 infractions. Mais elle relève que ces contrôles ne suffisent pas à faire respecter la loi: les amendes trop faibles et la présence trop sporadique de la police sur les routes font croire — à juste titre — à une certaine impunité pour ce genre d'infractions. En fait, pour que les contrôles de vitesse soient efficaces, il faut qu'ils aient un effet préventif sur les conducteurs qui ne se font pas arrêter. Seuls les contrôles mobiles avec arrêt des véhicules fautifs remplissent cette mission. Mais ils nécessitent la présence de nombreux agents et ne peuvent se dérouler sur des routes à trop grand trafic, ni à l'intérieur des tunnels où une vitesse excessive est particulièrement dangereuse. Les seules mesures qui semblent efficaces sont les amendes coupées à un retrait de permis.

NOTE DE LECTURE

Une vieille dame très digne

(*cfp*) Dans le quartier de la Länggasse à Berne, Anny Klawa, 97 ans, vit dans un petit logement modeste et personne ne penserait qu'elle a vécu ce siècle en militante «consciente et organisée». Il suffit de commencer à s'entretenir avec elle pour être rapidement convaincu qu'elle a été un témoin et une actrice des transformations qui ont amélioré les conditions sociales dans notre pays. Elle n'a pas attendu le droit de vote féminin pour lutter sur tous les plans en faveur de l'émancipation des travailleurs. Tout d'abord à Zurich où, enfant, elle aidait sa mère à coudre des chemises. Comme jeune ouvrière, elle adhère au syndicat des ouvriers du textile et encourage ses compagnes à faire de même. Elle devient également membre des Jeunesses socialistes et constitue un groupe de jeunes filles. Tout cela avant dix-huit ans. Le père ne joue pas un beau rôle: militant ouvrier, il se comporte comme la plupart des hommes dans la famille à cette époque, dépense la paie dans les pintes et se montre brutal envers sa femme. Anny